

DROLES DE CHIENS

Quelques caractères type.

Mensonges dans le travail : Ou falsification de l'information

Si l'espèce humaine a développé cet art au plus au point, elle n'en détient pas le monopole.

Nous avons déjà parlé de la communication non verbale, des techniques d'approche, de l'apprentissage spontané. Nous savons aussi que le chien réagit par réaction de cause à effet etc... Nous sommes donc plus à même de comprendre comment le chien est capable de se jouer de nous. Au lieu de mentir, nous parlerons alors de falsification de l'information.

Cet art fait partie des multiples artifices de la sélection naturelle, pour la sauvegarde des espèces. Encore une fois, je ne peux pas entrer à fond dans les détails, mais je vais quand même essayer de décomposer la question, en vous citant quelques exemples typiques.

LE MALADE IMAGINAIRE

Dans la nature, la falsification de l'information, tendant à tromper les prédateurs, se manifeste de diverses manières allant du mimétisme morphologique (ex : le caméléon) aux comportements constitués de toutes pièces (ex : **le charadrius hiaticula** ; il s'agit d'une espèce d'oiseaux qui, pour éloigner les prédateurs du nid, font semblant d'être blessés, en boitant et en gesticulant comme si n'arrivaient pas à prendre leur envol, de manière à détourner l'attention du prédateur sur eux et qui dès qu'ils sont suffisamment loin du nids, finissent par s'envoler tout naturellement).

Chez nos chiens, les formes de falsifications comportementales de l'information sont des plus diverses et se traduisent par des tremblement, des postures de soumission exagérées (**claudification**) cris exagérés, etc.

Lorenz parle de sa chienne, Stasi, qui se mettait à boiter quand il l'emmenait au travail, pour garder sa bicyclette des heures durant.

Mais quand il s'agissait d'une promenade, elle gambadait, pendant des kilomètres devant lui.

C'est de cette manière que, parfois, ils arrivent à jeter le doute pendant le travail. Un de mes élèves, un Lassa Apso, se mettait à trembler en me voyant arriver ; alors je l'emmenais loin de sa maîtresse pour le faire travailler. Il prenait un comportement tout à fait normal, mais dès que nous retournions vers sa maîtresse, la tremblote le reprenait.

Si : Dans (les communication non verbales

Charadrius hiaticula : Dans (l'agression... K.L)

Claudification : Terme technique tiré de claudification pour désigner ce stratagème de falsification d'information.

Mais alors, c'est sa maîtresse qui le terrorisait ? Me direz vous. Il n'en est rien, ni moi ni sa maîtresse n'impressionnions ce chien très petit en taille mais très grand en caractère. Il savait simplement que, quand il se mettait à trembler, généralement sa maîtresse le prenait dans ses bras.

Ce stratagème est très souvent utilisé par les chiens de petite taille, visant attendrir leur maître qui, généralement dans ce cas, les prend dans les bras pour les dorloter. Ce qui ne fait que renforcer ce comportement destiné à échapper au vétérinaire, toiletteur, éducateur, etc...

Ils font ainsi la relation : quand je tremble, boîte, hurle, etc... on me dorlote.

LE FAUX SOUMIS

Celui là, c'en est encore un autre qui a dû se moquer de pas mal de monde. Il adoptera toutes les attitudes du chien craintif pendant le travail.

Lors de la marche au pied, il marchera timidement derrière vous, complètement aplati, les oreilles en arrière, la queue entre les jambes, bref comme s'il était complètement terrorisé. Mais bien sûr, tout ceci n'est encore qu'un des multiples stratagèmes pour tromper le néophyte et échapper au travail.

Dès que son maître le tient en laisse, il recommence à le confondre avec un traîneau.

Comment le déceler ? Là encore c'est un des avantages de travailler dans des lieux publics, car le jappement d'un autre chien au loin, un chat qui passe ou d'autres motivations le trahiront.

A ce moment là, nous verrons ses oreilles se redresser et s'orienter comme des radars vers la source de bruit. Cela peut être aussi une gourmandise lancée volontairement à quelques mètres, pour éveiller des réflexes incontrôlables.

Un chien vraiment terrorisé ne bougera pas une oreille comme le dit si bien l'expression. Il restera complètement inhibé devant n'importe quel stimulus.

Pour ce genre de chien en général, il suffit d'élever la voix et travailler énergiquement, sans excès de fermeté mais avec détermination, pour lui faire comprendre que la supercherie a été mise à jour. Mais encore une fois, méfiez-vous des observateurs non avertis qui pourraient traîner dans les parages et ne pas comprendre pourquoi on agit de telle manière avec un chien qui donne l'impression d'être terrorisé.

L'AFFECTUEUX OU LE FAUX MARTYRE

Voici une autre des formes très élaborées et très souvent utilisées par nos amis quadrupèdes, pour se jouer de nous.

Voilà encore une super idole qu'il ne faut pas brusquer et qui sait très bien prendre Mme Toutou à partie, si elle est présente.

Je m'explique. Ce chien là se couiner comme un porcelet qui se fait égorger, à la moindre brusquerie ; en général, ce sont des chiens très entêtés, exigeants et très irritables.

Le seul moyen de les faire travailler consiste à bien prendre le soin de scruter les parages, s'assurer qu'aucune Mme Toutou ne vienne à passer par là et ignorer ses cris exagérés, tout en lui faisant comprendre, sans excès de compassion ni de fermeté que ses cris exagérés n'attendront personne.

Une manière intéressante aussi d'éduquer de tels chiens est (l'apprentissage induit) très à la mode actuellement, c'est à dire que l'on profite du fait qu'il prenne naturellement la position assis ou couché pour lui en donner l'ordre au moment pile où il commence à s'exécuter.

Pour cela, il faut être attentif, de manière à donner l'ordre au bon moment. Par la suite, quand il aura compris que tel ordre correspond à telle posture, faut-il encore qu'il veuille bien s'exécuter.

Pour ce faire, il faudra le gratifier à chaque fois qu'il s'exécutera et, ensuite, réduire graduellement les gourmandises et gratifications diverses pour les remplacer par la fermeté quant à l'exécution de l'ordre donné, puis ne le gratifier que de temps en temps.

Mais surtout, surtout, et encore surtout un changement radical s'impose dans la vie de tous les jours pour le remettre à sa place de canidé

LAXO LE MALADROIT

En général , comme pour l'affectif, il s'agit de jeunes chiots.

Ils vont vous laisser croire qu'ils sont trop maladroits, pour fournir l'effort qu'on leur demande, comme monter des escaliers, sauter dans le coffre de la voiture, traverser un petit fossé... ; Le but recherché est qu'on les porte dans les bras pour franchir ses obstacles insignifiants, qui dans la nature, ne leur auraient posé absolument aucun problème.

L'un de mes premiers clients possédait un jeune Beauceron, Laxo, un sacré caractère.

Il avait environ 4 mois , à cette époque.

Lors d'une leçon, ses maîtres m'ont expliqué qu'ils avaient beaucoup de mal à le faire monter dans la voiture, une Espace ou quelque chose de similaire.

Nous l'aménons vers la voiture et je demande à sa maîtresse de le mettre dans le coffre.

Je vous avoue que je suis resté perplexe, tellement il avait l'air ballot quand elle essayait de le mettre dans le coffre. Mais par contre, il était très agile quand il s'agissait d'en redescendre, avant que sa maîtresse ne puisse en refermer la porte.

J'en conclus que non seulement il n'avait aucune envie d'y monter, mais aussi qu'il ne voulait pas y rester.

Je demande à sa maîtresse de me céder la laisse ; je recule de quelques mètres et me dirige au trot, avec Laxo vers le coffre.

Après 2 ou 3 tentatives, il arrive à se propulser(avec une légère traction de ma part sur la laisse) tant bien que mal dans le coffre. Je le fais coucher, laisse le coffre grand ouvert et m'éloigne de quelques mètres de la voiture, en demandant à ma cliente d'en faire autant, car elle avait tendance, comme beaucoup de gens, à vouloir lui obstruer le passage pour qu'il ne puisse en redescendre.

Mon idée était de lui laisser le choix.

Soit rester dans le coffre avec la porte grande ouverte et nous laisser nous éloigner de la voiture, auquel cas il aurait la paix, soit d'en redescendre aussitôt, comme il en avait pris l'habitude, mais, dans ce cas là, il se ferait secouer à chaque fois qu'il mettrait les pattes sur le sol.

Après quelques tentatives, il a fini par sauter magnifiquement bien, tout seul dans le coffre, en m'évitant la triste tâche de le secouer encore une fois. De plus, il n'a pas réitéré ses tentatives pour redescendre de la voiture.

Avec des chiens aussi entêtés, c'est malheureusement le seul moyen de leur éviter de se faire écraser sur la route, à la suite d'une échappée furtive du coffre de la voiture.

LE DUR D'OREILLE

Ce sont en général des chiens de grande stature, genre fier, (cause tu m'intéresses).

Celui-ci vous laisse croire qu'il ne vous entend même pas. Quand on lui dit assis il regarde à gauche, quand on lui dit couché il regarde à droite et quand on lui dit à droite il finit par se coucher du genre je fais ma sieste et ainsi de suite.

Le néophyte abandonnera rapidement en déclarant que ce chien est idiot.

Bien au contraire, il ne faut jamais sous estimer l'adversaire et se demander, plutôt, si on possède bien les aptitudes nécessaires pour faire travailler un tel chien.

Il faudra pour ce chien, réussir à attirer son attention, en faisant un travail énergique de champ visuel lors de la suite en laisse, puis le pousser à la faute sur la position assis, et dès qu'il regardera les alouettes, partir dans la direction opposée à celle qui l'attire, tout en appliquant une traction de laisse, avec un rappel au pied vocal très doux.

Le chien comprendra très vite (contrairement au néophyte qui observe la scène) que le conducteur ne prend pas un malin plaisir à lui administrer des tractions de laisse et qu'il peut les éviter en surveillant de plus près ce conducteur qui n'arrête pas de changer de direction.

Ces changements de direction très fréquents nous aideront à lui faire comprendre que nous sommes les meneurs . Mais en général les problèmes recommenceront pour le couché car, étant des animaux fiers et entêtés, cette position de soumission ne leur convient que très mal, surtout en présence de leur maître.

LE JOUEUR

Il essaiera de diverses manières d'interrompre le travail, en vous invitant au jeu.

Lors de la marche au pied, il vous sautera dessus par derrière, si vous lui demandez un couché il abaissera le trin avant en levant le train arrière, battra de la queue, vous mordra gentiment, etc...Quoi de plus déconcertant, en pleine séance de travail.

De l'attitude que le maître adoptera à ce moment là, dépend sa crédibilité. En effet, si vous vous laissez attendrir, il réitérera l'opération de plus en plus souvent pour échapper au travail et, très vite, cela deviendra quasiment impossible d'obtenir quoi que se soit de sa part, si ce n'est de transformer toute séance de jeu et vous ne serez pas pris au sérieux non plus dans la vie de tous les jours.

Selon le moment où cela se produit, cela traduit soit un ras-le-bol, soit une réticence à exécuter un exercice bien précis ou tout simplement un refus catégorique du travail.

Il faut être astucieux et attentif. Pour anticiper et pouvoir quand même finir en beauté, nous détaillerons mieux ces cas de figure dans le prochain chapitre (l'obéissance au travail).

L'AGRESSIF

Si la seule façon d'échapper au travail était le jeu, mon métier serait, somme toute, bien facile.

Seulement voilà d'autres chiens, ceux qui ont un fort caractère, les indépendants, les craintifs et ceux qui n'ont jamais connu la moindre contrainte utilisent parfois l'intimidation pour échapper au travail.

Avec ceux là, il faut avoir une bonne expérience et, mais parfois, s'équiper de protections pour éviter le pire. Personnellement, je n'en prend jamais, car je considère que si moi je suis obligé de me protéger de la sorte, jamais nous pourrons laisser vivre un tel chien au sein d'une famille.

En règle générale, il suffit de se laisser impressionner une seule fois pour qu'il recommencent le même stratagème, automatiquement à chaque séance de travail et alors, c'est le conflit. A ce stade, il sera très difficile d'obtenir quelques chose d'eux.

Avec ces chiens, le risque de se faire mordre est toujours présent et, pour l'éviter, on a pas le droit à l'erreur. Il faudra savoir déceler le moment précis où il risque de passer à l'attaque, savoir s'il bluffe ou s'il est vraiment décidé et savoir détourner son attention pour éviter l'incident.

Le chien agira en fonctions de nos gestes, selon le contexte, son caractère, ce qu'on lui demande, comment on le lui demande, et comment on réagit à sa menace.

Bien trop de conditions et de paramètres qui induiraient des possibilités bien trop diverses pour pouvoir tout développer.

Toutefois, ce que je peux vous dire c'est que, quand le chien se met à bailler fréquemment ou à se lécher la truffe aussi rapidement, c'est qu'il est temps d'interrompre le travail et faire le 06 09 26 77 77 .

Il est bien évident que le meilleur moyen , pour éduquer des chiens de ce type, c'est d'éviter le conflit, en travaillant de manière épisodique, sans trop leur en demander à chaque séance et progresser graduellement, mais toujours avec la même consigne de ne jamais perdre la face et finir par un exercice réussi, tout en restant assez ferme à la maison. Voir aussi à pratiquer l'apprentissage induit, comme pour le faux martyr.

L'HYPERSACTIF

C'est celui qui veut bien s'asseoir, mais n'arrive pas à garder la position plus d'une seconde et quinze dixièmes. Pour celui là, il faudra donner un bon champ visuel et travailler un peu comme avec le sourd d'oreille, puis entrer dans son jeu, le faire relever au bout d'une seconde et dix dixièmes, jusqu'à obtenir une bonne attention. Ensuite, seulement, on pourra commencer à compliquer les choses.

LES INDEPENDANTS

Que ce soit dû à la race ou à un caractère forgé par un mode de vie, il faudra à tout prix réintégrer le chien dans le groupe familial.

Il évident que, si le chien mène sa petite vie en marge du groupe et si, de plus, il est de caractère dominant, il sera d'autant plus difficile de lui faire comprendre qu'il doit se plier aux règles qui gèrent le groupe.

Pour le réintégrer dans ce groupe, il faudra parfois passer par des régimes de restriction affective musclé et attendre qu'il se décide à réintégrer le groupe par lui même.

Tout a besoin de se sentir intégré dans un groupe, dans une position de dominé ou de dominant. A vous de lui donner la bonne place et s'il se sent exclu de ce dernier, très rapidement, il cherchera à faire plaisir pour regagner l'estime du clan.

Il faudra pour ce faire, contrôler ses moindres faits et gestes, l'empêcher de l'affection ailleurs que chez vous, lui demander de fournir des efforts pour obtenir toute récompense, enfin lui donner des raisons de vouloir réintégrer le groupe.

C'est, en grande partie, ce besoin d'appartenir à une meute qui fera de lui un chien agréable et volontaire. Même le plus indépendants des chiens, comme par exemple le Husky, deviendra très agréable à vivre si vous entretenez cette relation de manière efficace. Mais, dites vous bien encore une fois, que c'est bien pour se sentir intégrer et appartenir à une meute qu'il cherchera à vous faire plaisir et non seulement pour vous voir heureux.

LE FUGUEUR

Pour le fugueur, comme pour l'indépendant, c'est une relation qui est à revoir ; les techniques restent les mêmes qu'avec l'indépendant, car en général, ces deux caractère vont de pair. Faites lui aimer le groupe. Donnez des raisons de se sentir bien chez vous.

Réorienter son centre d'intérêt vers l'intérieur plutôt que vers l'extérieur, en lui distribuant ses repas à l'intérieur de la maison et à des heures différentes de la journée. Profitez en pour lui demander de fournir des efforts pour mériter votre attention, demandez lui de rester tranquillement à sa place, puis amenez lui des gourmandises. Mais qu'il recommence à faire des bêtises, ou prendre des initiatives, mettez le dehors et ignorez le. Il comprendra très vite comment gagner votre estime, et que vous un partenaire indispensable à son existence, mais surtout et encore une fois ne lui donner plus l'occasion de trouver de l'affection, gourmandises etc... **AILLEURS QUE CHEZ VOUS.**

S'il a déjà pris goût à la fugue, il faudra aussi prendre des mesures matérielles pour changer son mode de vie, revoir les clôtures, le promener suffisamment etc...

L'HYPERPOSSESSIF

- S'il est agressif envers des tierces personnes et les empêche de vous approcher
- Soit il fait une inversion de dominance
- Soit il est craintif

Dans le premier cas, votre autorité doit suffire à le calmer. Au besoin, vous lui demandez de s'asseoir ou de se coucher. S'il ne vous obéit pas, prenez le manuel depuis le début.

Dans le deuxième cas, c'est souvent que, voulant rassurer le chien craintif, effrayé par l'inconnu, on le caresse. Mais le chien reçoit deux messages bien différents de ceux que l'on pensait lui transmettre.

Premièrement il interprète les caresses et les mots doux comme des encouragements : (C'est bien, tu aboies, c'est bien). Et d'autre part, cette même attitude traduit un sentiment d'inquiétude de votre part qui lui fait croire que vous n'êtes pas sûr de vous et que vous lui laissez gérer la situation.

Cette attitude se retrouve souvent chez les possesseurs de chiens de petite taille qui, pour calmer le chien qui aboie, le prennent dans les bras. Le chien pense qu'il a bien fait.

C'est exactement de cette manière que l'on encourage les chiens "d'attaque" dans les exercices de mordant.

S'il est agressif envers ses congénères, appliquez, le plus souvent possible, la techniques des tours surprise et de la mise en faute. Mais pensez aussi à lui interdire les pipis trop fréquents.

En règle générale, dans toutes ces situations difficiles, le but consiste à détourner l'attention du chien, soit en lui donnant un ordre, soit en changeant de direction brusquement de direction avec une traction de laisse, de manière à ce que le chien pense : Je n'ai pas été assez attentif, il a encore changé de direction. Puis il revient vers la motivation et recommence le même scénario jusqu'à ce qu'il ne tire plus sur la laisse. Il ne doit s'intéresser qu'à vous et vous devez affirmer votre autorité.

LE CRAINTIF

S'il a souvent peur de choses insolites, encore une fois, proscrivez les mots doux qu'il ne comprend pas et les caresses. Le seul moyen de le rassurer est de lui faire penser qu'avec vous il n'a rien à craindre. Marchez d'un pas décidé, en direction de ce qui l'effraie et repassez le plus souvent possible à cet endroit, au lieu de l'éviter.

Campbell préconise ce qu'il appelle les séances de bouffonnerie, c'est à dire prendre à la rigolade tout ce qui lui fait peur. D'après Campbell, si l'on recommence ces séances fréquemment, sa peur lui passera. Mais moi, j'émetts des réserves quant aux chiens mal imprégnés.

Une séances de bouffonnerie consiste ç s'approcher de l'objet qui le terrorise et à rigoler exagérément autour de cet objet. Ce serait encore plus intéressant de le faire avec une tierce personne, pour éveiller en lui la jalousie et la curiosité, tout en lui faisant comprendre que cet objet vous de bonne humeur et vous fait beaucoup rire.

Dans le travail avec le craintif, il faudra aller tout doucement, sans gestes superflus, tout en douceur, mais à la fois fermes, pour éviter des attitudes de soumissions exagérées. Car si vous êtes trop gentil, il en profitera pour vous attendrir en faisant le martyr.

Et si au contraire, vous êtes trop ferme, il adoptera aussi des attitudes de soumission. Il ne faut pas le bloquer et se comporter de manière gaie.

Ce qu'on lui demande, c'est de s'asseoir et non de se coucher, pour nous montrer sa soumission.

Pratiquez le plus souvent possible le coucher pas bouger de plus en plus loin, puis en votre absence et dans des lieux de plus en plus insolites, pour qu'il apprenne à se contrôler en toutes situations.

Le craintif sera souvent plus dangereux que l'agressif.

L'agressif prévient et si l'on sait interpréter les signes qui préviennent d'une attaque imminente, on peut l'éviter. Mais le craintif, lui, mord sans prévenir, suite à un geste mal interprété et involontaire d'où l'incapacité de prévenir l'attaque.

Il est évident que nous ne pourrons demander la lune à un chien craintif, mais toutefois, avec ses quelques conseils, il devrait accroître son sang froid et vous rendre la cohabitation plus agréable.

Vous voilà maintenant bien armé pour affronter un bon échantillonnage de caractère. J'en oublie sûrement mais il me semble que les cas les plus fréquents ont été passés en revue

William Campbell : Est une grand spécialiste du comportement canin et l'inventeur des fameux test de Campbell

De toute façon, il est évident que votre chien n'est pas tout ça à la fois. Mais j'applique comme principe le dicton qui dit (qui peut le plus , peut le moins) autant pour vous que pour vos chiens.

Ma méthode consiste à vous enseigner le maximum de ce que je sais, de manière à vous rendre totalement autonome. Avec tous ces éléments, vous devriez être capable à l'avenir, de déceler par vous-même les divers stratagèmes que votre chien peut ingénieusement mettre en pratique, pour se jouer de vous et arriver à ses fins.

J'espère aussi qu'avec ces quelques exemples et toutes ces données, vous ne penserez plus jamais que votre chien est un idiot.

En ce qui concerne les chiens, il n'y a plus de secrets entre nous.

L'OBEISSANCE AU TRAVAIL

Les activités canines

Vous êtes maintenant à même de mieux comprendre le chien et de pouvoir établir une complicité qui vous permettra de tirer le maximum de ses capacités dans le travail.

Si, par la suite, vous décidez de pratiquer un sport quelconque avec votre compagnon, pensez toujours que même si nous, nous appelons ces activités, travail ou sports, pour lui cela n'est et ne doit rester qu'un jeu.

Il n'a pas le sens du devoir. Il s'accomplira pour vous faire plaisir, pour une gourmandise ou pour s'amuser lui même, et non pour gagner les applaudissements de la foule, ni pour monter sur le podium. N'accorder à ces activités qu'un sérieux relatif ; n'inversez pas les rôles, faites du sport dans son intérêt et non dans le votre.

Avant chaque période de travail, le chien doit pouvoir jouir d'un bon moment de liberté, au cours duquel il pourra n'en faire qu'à sa tête, mais vous devez garder un certain contrôle pour éviter de trop grands états d'excitation défavorables au travail projeté.

Ce moment de liberté passé, il doit s'effectuer un changement radical du maître, annonçant que l'on va travailler. On opérera une bonne mise en condition en laisse puis, sans laisse. Alors le chien est prêt.

Les postures, les gestes, les intonations doivent être d'une précision millimétrée. Le chien doit être coller au maître. Le simple ordre Pied suivi d'un arrêt ou de quelques pas en arrière, au moment où il vous dépasse de quelques centimètres, doit lui faire tourner la tête, pour vous retrouver et effectuer une marche arrière, digne d'un étalon catalan, pour venir vous rejoindre et vous fixer dans les yeux en attendant le moindre signe qui lui dictera le prochain exercice. Si vous en êtes là, il n'y a pas de problème, le chien est prêt à accomplir des exploits.

Cette mise en condition doit passer par un travail du champ visuel exemplaire ; le maître ne doit se concentrer que sur le chien et éviter toute paroles et tout geste inutiles.

Devant un chien, opposant obtus, qui ne comprend rien à ce qu'on lui dit, on peut se demander utilement si l'on ne lui dit pas trop de choses à la fois.

Les discours incessants, Assis, Assieds toi, Veux tu t'asseoir, accompagnés de manipulations compliquées, de gesticulations abusives, de tractions de laisses inutiles, la multiplication de mimiques, les apartés comme des clins d'oeils ou des remarques aux tiers, ainsi que des contrôles insuffisants par la laisse, les postures, le regard, la voix, etc...sont autant de signaux ou des absences de signaux qui induisent l'incertitude.

S'il est un art de la communication en langage canin, il consiste à obtenir, de la part du chien, un comportement bien défini en réponse à des ordres verbaux, les plus simples et courts et aux signaux non verbaux les plus discrets.

LA RECOMPENSE

Les récompenses doivent être distribuées à bon escient. Elles peuvent être verbales ou physiques ; ce qui est important, c'est qu'elles soient vraies, chaleureuses, énergiques, profondes et, à la fois, contrôlées.

Une main qui glisse négligemment sur son encolure, comme un (C'est bien) nonchalant, seront des récompenses bien peu vivifiantes.

En cours de travail, pour chaque gratification, il faudra éviter tout débordement, sans réprimandes mais avec fermeté, par contre en fin de séance tout est permis.

Autant le jeune chien débutant se verra récompensé, autant l'adulte qui, lui, en est déjà au stade des performances ne se verra récompenser que très rarement et de manière différente selon la difficulté de l'exercice.

Les récompenses, gourmandises ne doivent pas être distribuées à longueur d'exercice, pas plus qu'elles ne doivent être la condition pour qu'il s'exécute.

Comme pour le rappel, les gourmandises ne doivent apparaître qu'après réussite, et mieux vaut lui donner une bonne cuisse de poulet en fin de séance plutôt que de lui distribuer des croquettes tout au long du travail.

IL N'Y ARRIVERA JAMAIS

Il n'y arrivera jamais ou alors ; Qu'est-ce qu'il est sot. Voici encore un maître laxiste qui s'exprime, de manière bien commode pour se déresponsabiliser, en rejetant la faute sur le dos du chien. S'il ne fait pas ce qu'on lui demande, c'est, obligatoirement d'une manière ou d'une autre, de notre faute et non de la sienne.

Il m'a même souvent été rapporté des propos similaires, tenus par des dresseurs dans des clubs soi-disant d'éducation canine où mes clients ont eu le désagrément de s'entendre dire que leurs chiens étaient idiots.

De toute évidence, c'est plutôt une manière comme une autre de se déresponsabiliser et de laisser de côté des chiens trop complexes.

Généralement, ces chiens qui posent problème sont des chiens plus intelligents et déterminés que la moyenne. Il faudra se montrer encore plus intelligent et déterminé qu'eux.

On entend aussi souvent des personnes qui viennent d'acquérir un chien et s'intéressent aux activités de dressage, déclarer, devant les performances d'un chien bien dressé : Mon chien n'y arrivera jamais... ou Je ne lui en demande pas tant.

LES DANGERS DU LAXISME

Le maître laxiste ou à tendance Mme Toutou, hésite très souvent à punir le chien. De ce fait, il punit trop légèrement. Mais, s'il se met en colère ou s'il est d'un naturel irritable, il punit de manière trop brutale et devient, du coup, aux yeux de son chien un maître bien peu estimable.

On peut toujours, ou presque, éviter de punir. Il suffit, pour cela, d'être attentif pour corriger l'action du chien et non le chien lui-même. De manière plus générale, il suffit d'être plus constant dans une relation plus affirmée.

Une correction(traction de laisse) doit être brève mais sèche, lisible et efficace et toujours accompagnée de l'ordre verbal (**NON**) aussi bref et sec que la traction de laisse. Ce seul ordre doit, à la longue, clouer le chien sur place, ce qui permettra par la suite de l'arrêter dans n'importe quelle action mettant le chien ou le tiers en danger.

La correction doit tomber au moment de la faute ; il a baissé les oreilles, ça suffit ; on reprend. L'objectif est de corriger le déroulement de l'acte en cours et non de corriger le chien.

Il est évident qu'il faut avoir un œil averti pour déceler le moindre signe qui préviendra l'erreur qu'il s'apprête à commettre. Mais ce n'est qu'une question de pratique et d'observation.

La correction doit être en fonction de l'âge, de la taille, du niveau et du caractère du chien. S'il est du genre têtu, ne répétez pas l'ordre plusieurs fois ; appliquez plutôt une traction de laisse tout de suite après l'ordre.

Dans le travail du champ visuel, quand on rappelle le chien au pied, plus la traction sera dure plus l'accompagnement verbal sera doux. Il faut lui laisser croire que la traction est une conséquence de son dépassement trop hâtif et non une sanction délibérément infligée par le maître. L'ordre, Au pied indique et favorise l'action à effectuer et, dès sa réalisation, il sera énergiquement récompensé.

Soyez aussi chaleureux que vous pouvez être froid, alors le chien saura faire son choix.

SAVOIR FINIR EN BEAUTE

Lorsque le chien refuse de travailler, il faut en déterminer la cause pour agir en conséquence.

Dans le cas d'un ras le bol général, à la suite d'une trop longue période de travail, il est évident qu'il faut interrompre les activités, mais pas n'importe comment .

Avant tout, il faut qu'il réussisse au moins une dernière l'exercice qui le bloque, puis le féliciter pleinement, pour ensuite soit, passer à autre chose pour une courte période, soit arrêter définitivement le travail pour ne pas risquer un nouvel échec, plus dur à surmonter.

Mon chien Inca, excelle dans l'art de se métamorphoser en chiot, en vue de m'attendrir pour mettre un terme au travail en cours, surtout dans les exercices de saut.

Il s'arrête devant l'obstacle, pose ses deux pattes avant sur celui-ci, s'étire de tout son corps, les oreilles en arrière. Parfois, il fini même par m'expliquer par un long hurlement qu'il estime que cet obstacle de 1.20 mètre est un peu trop haut.

Mais généralement, j'ai du mal à le croire, et pour cause. Le jour où un paysan a mis des moutons sur le terrain voisin de mes parcs à chiens, la clôture de 2.20 mètre qui les sépare n'a posé aucun problème à Ican et Iron, sa compagne, pour aller vérifier si les moutons correspondaient bien sur un plan culinaire, à l'idée qu'ils s'en faisaient.

Heureusement, le carnage fut interrompu à temps.

En général, il suffit de regonfler un peu le chien par quelques caresses énergiques qui frôlent le jeu, pour le relancer à fond sur l'obstacle qu'il arrivera à franchir magnifiquement bien, et c'est à ce moment précis qu'il faut s'avoir s'arrêter.

Cette manière de gonfler le chien à son importance, car très rapidement cela peut déborder et partir en jeu. Alors, il ne sera plus possible de lui demander quoi que ce soit.

Il faut réussir à doser de manière très subtile cette séance de motivation, parfois un seul mot clé suffit, à le regonfler. Ce sera avec un mot utilisé à chaque fois que l'on doit l'encourager et qui suite à une séance de regonflage.

Si vous avez remarqué que c'est juste sur un exercice bien précis qu'il se bloque, assurez de savoir s'il a bien compris l'exercice et pourquoi il rechigne à le faire.

Cela peut-être un sentiment de peur. Dans ce cas, il faudra insister sur cet exercice ; mais qui c'est un exercice qu'il effectue habituellement bien, on ne s'y attardera pas ; on essayera d'autres exercices, puis, on reviendra de temps en temps à celui qui le bloque, comme si de rien n'était.

Quand il s'agit d'un refus catégorique, d'entrée de jeu, il faudra trouver la cause de son refus.

Est-ce un simple refus catégorique sans raisons valables ou est-il perturbé par des causes diverses : odeurs de chienne en chaleur, assistance trop agitée, un problème physiologique, etc...

Dans le cas d'un refus sans raisons valable, il faudra être astucieux et rigoureux pour lui faire comprendre que, s'il travaille, il sera pleinement gratifié. Parfois, la gratification peut être le simple fait de lui laisser faire tout ce qu'il veut, après avoir réussi une série d'exercices très brefs et avoir la patience de ne plus rien lui demander, pour le reste de la journée, si ce n'est de respecter les règles de vie habituelles.

Ce qui le motivera à s'exécuter même en présence de distractions diverses.

Les récompenses doivent encore plus motivantes que les motivations perturbantes et votre autorité doit être encore par dessus tout cela.

LE COUCHE (RESTE)

Le couché est la marque de soumission ; c'est la raison pour laquelle cet exercice reste parfois très difficile à obtenir.

Avant de prononcer cet ordre, soyez sûr de votre détermination et d'être en condition pour aller jusqu'au bout. Si c'est un couché nonchalant lancé du fond du canapé, sur lequel vous êtes confortablement installé, vous avez peu de chance de réussite attention !!! ce n'est plus corrigé.

Bien souvent on a tendance à lancer des ordres à tout va, sans jamais aller jusqu'au bout, de cette manière le chien s'habitue à ne pas en tenir compte, et de plus si c'est un gros dominant, il préférera plutôt quitter la pièce au lieu de s'exécuter.

Le chien doit être convaincu, qu'à chaque fois que vous lancez cet ordre il ne pourra y échapper, et d'autre part qu'il doit garder cette position jusqu'à nouvel ordre.

En fait chaque couché doit être un coucher pas bouger, nous pouvons confirmer cet ordre par le mot (reste) court, net et précis, accompagné par l'ordre gestuel qui consiste à ouvrir la main les doigts en éventail devant ses yeux.

Le moment où l'on quitte le chien est très important c'est en général à ce moment précis que le chien se lève pour vous suivre, il faudra donc redoubler d'attention, pour l'interrompre dans l'action, avec un (non) percutant accompagné du geste pour ne pas avoir à recommencer l'opération du couché, par la suite le simple geste doit signifier au chien qu'il doit rester à cette place, jusqu'à nouvel ordre.

Cet exercice de couché pas bouger doit être répéter le plus souvent possible, le maître doit progressivement s'éloigner de plus en plus, puis par la suite disparaître mais toujours de manière à pouvoir réapparaître si le chien se lève.

Il doit être pratiquer dans des endroits de plus en plus insolites et qui présentent des motivations des plus diverses pour le pousser à la faute, ce qui lui apprendra à garder son sang froid en toutes conditions et le rendra de plus en plus obéissant et courageux, de plus le fait de vous retrouver et de vous rejoindre renforcera son estime pour vous, et il en découlera un rappel plus efficace. Le tout maintenant c'est de se faire obéir.

ETES VOUS CREDIBLE A SES YEUX

En effet c'est dans cet exercice le couché pas bouger, que se révélera, votre crédibilité quand au degré de détermination et patience dont vous disposez.

Effectivement c'est ici que le chien testera vos aptitudes à rester calme, et déterminé, ou impatient est prêt à céder.

Pour certains chiens il suffira de leur faire comprendre ce qu'on leur demande, pour nous montrer qu'ils ont parfaitement compris l'exercice, et même qu'ils sont fier de savoir l'exécuter.

Mais malheureusement ces chiens là sont rares, en tous les cas, pour ceux à qui j'ai à faire.

En général quand on m'appelle ce n'est pas pour des chiens naturellement volontaires, si non à quoi serviraient me services.

Revenons en à nos moutons, ou plutôt nos brebis noires, donc votre chien est plutôt disposé à tester votre capacités pédagogiques qu'à exécuter l'ordre, il se lèvera alors de sa propre initiative un certain nombre de fois (selon son caractère et le vôtre) pour évaluer à quel point vous êtes déterminé à vous faire obéir.

Aussi parfois, simplement parce qu'il supporte mal la séparation, dans ce cas c'est une raison de plus pour persévérer dans l'optique qu'il prenne de plus en plus d'assurance même en votre absence.

Votre crédibilité quant à votre intention d'être obéi, dépend du nombre de fois que vous le remettrez à sa place initiale, dix il se lèvera, dix fois on recommencera.

Voici en gros de quoi dépend votre autorité ; de votre détermination, qui doit être accompagnée de calme, de patience, de reconnaissance et de gratifications, enfin toutes les qualités qui feront de vous un leader apprécié. Alors vous ne serez plus obligés de donner des ordres. Vous pourrez parler à votre chien comme à un ami et vous pourrez lui demander un couché sans bouger de votre canapé.

LE MOT DE LA FIN

C'est avec un grand plaisir que j'ai mis ce manuel au point. J'espère de tout mon cœur qu'il vous apportera les réponses aux questions que nous n'avons pu éclaircir ensemble de vive voix. Il m'a aidé moi même à mettre en place mes idées et surtout à en trouver les fondements. J'espère qu'il suffisamment clair pour vous, mais ne remplacera le contact avec votre chien ; rien ne remplace le vécu.

Même si ce manuel ne s'adresse pas à un grand public, je tiens quand même à remercier tous mes proches qui m'ont aidé à la mise en place, et m'ont aidé et encouragé dans mon travail. Pour le concept et l'idéologie, mon vieil ami et complice de toutes les batailles, Billy, mais aussi mon joli papa Loulou ; pour la correction Manou et Jacqueline, et pour l'encouragement moral ma femme Marianne, Sébastien mon véto, mes petits loulous Inca et tous les autres, sans oublier mes chers et lecteurs, ainsi que les associations de protection animale qui me font confiance.

Même si vous avez depuis longtemps épuisé votre forfait, ce serait pur moi un grand plaisir de répondre à vos questions avec l'espoir de vous aider à résoudre un problème éventuel.

N'hésitez pas à m'appeler pour le moindre souci, quand il s'agit de chiens c'est toujours un grand plaisir pour moi d'en discuter.

Mais ne l'oubliez jamais : la meilleur manière d'aborder un problème reste la manière **COOL.**